GM 01426

NOTES SUR LA REGION DE ST-JEAN D'IBERVILLE

Documents complémentaires

Additional Files





Licence



License

Cette première page a été ajoutée
au document et ne fait pas partie du
rapport tel que soumis par les auteurs.

Énergie et Ressources naturelles
Québec

NTS. 31 H

O.M AURICE

NOTES SUR LA REGION DE ST-JEAN D'IBERVILLE

Au point de vue géologique la région est très intéressante: elle est située sur la bordure de deux régions géologiques de la province, les basses terres du St-Laurent à l'ouest et la région des Appalaches à l'est. Ces deux régions sont séparées par la grande faille Champlain qui s'étend du lac Champlain vers Québec et la vallée du bas St-Laurent.

Ces deux régions sont faciles à distinguer, elles sont différentes sous plusieurs aspects.

1. D'abord la topographie. A l'ouest de la faille, c'est une plaine interrompue seulement par quelques montagnes isolées qu'on appelle les collines Montérégiennes. Au-delà de la faille Champlain, à douze milles à l'est de St-Jean, on se rend compte facilement que l'on passe dans une région beaucoup plus accidentée.

2. Les roches sont différentes. La région des basses terres comprend des roches sédimentaires, déposées horizontalement et qui n'ont presque pas été dérangées depuis qu'elles se sont formées. La région montagneuse de l'est, comprend des roches intensément plissées et métamorphisées par les grandes pressions auxquelles elles ont été soumises de même que par la chaleur des nombreuses intrusions qui ont envahi les roches sédimentaires.

QUEBEC DEPARTMENT OF MINES
MINERAL DEPOSITS BRANCH
No. G.M. 1426

3. Il y a aussi une grande différence dans le genre des matières que l'on extrait du sol dans ces deux régions. Dans la plaine de l'ouest, les principales exploitations sont celles des roches sédimentaires, de l'argile et des roches intrusives montérégiennes, et c'est facile à comprendre puisque toute la région est couverte de ces roches à pendage peu prononcé et il faudrait à certains endroits creuser à plus de 3,000 pieds avant d'atteindre les roches précambriennes complexes sur lesquelles ces calcaires, schistes et grès ont été déposés. C'est dans ce genre de roches sédimentaires que l'on rencontre ordinairement des accumulations de gaz naturel; plusieurs puits ont fourni ainsi du gaz pour l'éclairage et le chauffage, notamment dans le comté de Verchères. (Voir rapport de Wm. A. Parks, 1930 D, p. 56)

Le calcaire des basses terres du St-Laurent sert pour fins de construction et pour fins industrielles. A Montréal-Est, on l'utilise pour fabriquer le ciment; à Montréal, on cuit cette pierre au four pour en faire de la chaux; des carrières ouvertes en plusieurs endroits fournissent de belles pierres à bâtir. Autour de St-Jean, on a exploité par exemple des carrières de pierre à bâtir dans le village de l'Acadie, à 2½ milles à l'ouest de la ville de St-Jean. L'ancienne carrière de Narcisse Lord à cet endroit a fourni la pierre pour l'église de St-Jean d'Iberville, pour la banque des Marchands et pour la banque St-Jean. Dans la paroisse de Ste-Blaise, l'ancienne carrière d'Alexandre St-Georges a fourni la pierre pour le bureau de poste de St-Jean.

Il y a dans le comté d'Iberville et les comtés environnants plusieurs carrières de pierre à chaux qui produisent ou qui ont produit de la pierre en vue de la fabrication de la chaux, de la pierre concassée pour le béton ou les chemins, de la pierre moulue pour fins agricoles et pour fins industrielles. Il y a par exemple la carrière Bernier Enr. près de St-Jean qui produit de la pierre concassée pour les chemins et de la pierre moulue qui sert à diminuer l'acidité des terres.

On utilise dans la région des schistes argileux et de l'argile pour la fabrication des briques et de la poterie. Les briqueteries de Laprairie et de Delson à quelques milles à l'ouest de St-Jean ont produit plus de 100,000,000 de briques en 1950, ce qui représente environ les 2/3 de la production totale de la province. A St-Jean même, la compagnie Standard Clay Products utilise de l'argile locale et de la terre à feu importée pour fabriquer des tuyaux d'égouts vitrifiés.

Il y a aussi dans la région des dépôts de tourbe considérables qui ne sont pas exploités mais qui représentent des réserves importantes. Les principales tourbières sont celles de:

Ste-Blaise	(superficie de 4,200 acres),
Holton	(superficie de 6,181 acres),
Napierville	(superficie de 8,000 acres),
St-Hyacinthe	(superficie de 3,890 acres),
Bagot	(superficie de 2,000 acres),
Farnham	(superficie de 5,100 acres).

A quelques milles au N.E. de St-Jean d'Iberville,

il y a le mont Johnson, une des collines Montérégiennes qui fournit présentement une belle pierre à monument de couleur noire. La compagnie Brodie's Limited y exploite une carrière dont la pierre a servi à fabriquer de nombreux monuments funéraires de même que quelques constructions comme le Bureau de Poste de London, Ontario. Les autres collines Montérégiennes ont aussi fourni des pierres à bâtir mais elles sont actuellement inexploitées, l'église de St-Césaire est construite avec du granit du mont Yamaska, l'église catholique de Waterloo est faite en partie de la pierre provenant du mont Shefford.

Une étendue considérable de grès s'étend du nord au sud, à travers la plaine du St-Laurent jusqu'au delà de la frontière des Etats-Unis. Ces grès ont été exploités à diverses reprises pour la fabrication du verre et pour d'autres usages industriels. Une grande carrière de grès exploitée actuellement pat St. Lawrence Alloys and Metals Co. près de Beauharnois fournit la matière première utilisée dans la fabrication du ferro-sillicium à l'usine métallurgique de la Compagnie située à Beauharnois.

A St-Hilaire, une sablière exploitée par Gohier & Frères fournit à la compagnie Canadian Industries de Beloeil de grandes quantités de sable siliceux utilisé comme matière inerte dans la fabrication des engrais chimiques.

A l'est de la faille Champlain dans la région mon-

tagneuse des Appalaches, le terrain est beaucoup plus propice pour la présence de gisements métalliques. Les roches de cette région ayant été bouleversées et métamorphisées sont d'un caractère bien différent des roches des basses terres du St-Laurent quoique plusieurs aient eu la même origine et à peu près dans le même temps.

C'est ainsi qu'à plusieurs endroits notamment dans les comtés de Missisquoi et de St-Hyacinthe on a exploité du calcaire pour fins de construction mais ce calcaire est métamorphisé, recrystallisé par la chaleur et la pression, il est devenu du marbre. La région de Phillipsburg fournit depuis longtemps dans toutes les parties du Canada, du marbre de différentes teintes, noires, blanches, grises. La carrière de marbre la plus considérable du Canada, celle de Missisquoi Stone and Marble Co. Ltd. autrefois connue sous le nom de Wallace Sandstone Co. Ltd, est située à Phillipsburg même.

Quelques carrières de cette région exploitent le marbre pour le vendre aux manufacturiers de terrazo, comme la compagnie Messier Terrazo près de St-Armand, comté de Missisquoi. La compagnie Industrial Fillers de Montréal pulvérise ce marbre pour en faire des matières inertes utilisées dans la fabrication de peintures, mastiques, etc.

Les carrières de St-Dominique dans le comté de Bagot, situées à peu de distance à l'est de la faille Champlain, produisent de la pierre calcaire concassée pour la construction, de la

pierre moulue pour fins agricoles, et du calcaire à haut-calcium qui, après calcination, sert au raffinage du sucre à St-Hilaire.

Un mille à l'ouest de Bedford dans le canton de Stanbridge, comté de Missisquoi, il y a du calcaire très pur que la compagnie Shawinigan Chemicals utilise en très grandes quantités pour fabriquer le carbure qui n'est autre qu'un produit de transformation de calcaire et de coke.

Depuis le milieu du XIXe siècle, la région des Appalaches a été une grande source de richesses pour la province de Québec. Quand ce n'était pas l'amiante que l'on exploitait, c'était les gisements de cuivre, de zinc ou de plomb. Il y a dans ces montagnes plusieurs centaines d'affleurements sur lesquels on a constaté de la minéralisation métallique, plusieurs gisements de cuivre ont été exploités quelques-uns pendant très longtemps comme la fameuse mine Eustis qui a produit du minerai presque sans interruption de 1865 et 1939.

Plusieurs de ces anciens travaux attirent présentement l'attention des ingénieurs et des exploitants de mines. Le prix élevé du cuivre, du zinc et du plomb et aussi les méthodes perfectionnées d'extraction de minerai permettront à certaines de ces entreprises de réussir.

Les anciennes mines de Huntington, Ives et Bolton, au sud de Eastman à quelque 50 milles à l'est de St-Jean seront exploitées prochainement par la Compagnie Quebec Copper Corporation.

Les travaux récents de forage au diamant faits par cette compagnie ont été très encourageants.

Les anciennes exploitations de cuivre près d'Actonvale connaissent aussi une nouvelle activité depuis quelque temps. La compagnie Louvicourt Goldfield poursuit actuellement un programme de forage au diamant en vue d'établir la valeur de ces gisements à la lumière des conditions économiques actuelles.

A part ces nombreuses exploitations minières autour de St-Jean, l'industrie locale utilise aussi une grande quantité des produits qui proviennent de nos mines. Par exemples, la compagnie Canadian Poteries utilise le feldspath de notre province pour la fabrication de bains et d'autres objets finis en porcelaine; le grand atelier de Brodie's Ltd. situé à Iberville taille et polit de grandes quantités de pierres provenant d'autres parties de la province.

O.D. Maurice.

QUEBEC, October 24th, 1951.